MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 35 (1935), p. 89-98

Charles Maystre

Les dates des pyramides de Snefrou.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LES
DATES DES PYRAMIDES DE SNEFROU

PAR

CHARLES MAYSTRE [1].

Snefrou s'est fait bâtir deux pyramides, l'une à Meïdoum, l'autre à Dahchour [2]. La raison qui a déterminé cette double construction n'a pas encore été établie à cause du petit nombre de données touchant ce point. Toutefois un des éléments de ce problème peut être fixé par l'examen des dates peintes sur quelques blocs de calcaire de ces pyramides. Il n'est pas inutile de réunir ces documents dans leur totalité et de les étudier ensemble, puisque cela n'a jamais été fait [3].

Les dates de Meïdoum ont été pour la plupart reproduites par Petrie [4]. Ce sont :

	2e mois de Peret, jour 22.	(Petrie, n° 1.)
an de la 17e fois,	2e — — , — 11 + x.	(— n° 2.)
— 17e — ,	2e — — .	(— n° 3.)
— 17e — ,	3e — — , dernier jour.	(— n° 4.)
	1er — Chemou, jour 10 + x.	(— n° 5.)
— 15e (?) fois,	3e — — , — 14.	(— n° 6.)
— 14 + xe fois.		(— n° 9.)

Dans un autre ouvrage [5], Petrie reprend ces indications, mais en y ajoutant deux nouvelles dates dont je n'ai retrouvé ni le fac-similé ni la traduction dans *Meydum and Memphis*. Ce sont :

4e mois de Peret.
3e — Chemou.

[1] Je remercie M. G. Posener d'avoir bien voulu relire mon manuscrit et de m'avoir suggéré plusieurs modifications.

[2] Pour l'attribution de ces pyramides à Snefrou, cf. Fl. Petrie, *Medum* (1892), p. 4, 1re col.; L. Borchardt, *Ein Königserlass aus Dahschur,* dans *ÄZ.*, XLII (1905), p. 5.

[3] L. Borchardt a signalé dans une note les années des dates de Dahchour après celles de Meïdoum publiées par Petrie. Cf. L. Borchardt, *Die Entstehung der Pyramide* (1928), p. 16, note 4.

[4] Fl. Petrie, *Meydum and Memphis* (III), (1910), pl. V; p. 9.

[5] Idem, *Historical Studies* (1911), p. 11, 1re colonne.

BIFAO 35 (1935), p. 89-98 Charles Maystre
Les dates des pyramides de Snefrou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Enfin A. Rowe a publié deux nouvelles dates de Meïdoum [1] :

an de la 16e (?) fois, 1er mois de Peret.
— 16e fois, 4e — d'Akhet, jour 14.

A Dahchour, trois dates seulement ont été publiées :

2e mois de Chemou, dernier jour [2].
an de la 16e fois, 1er — d'Akhet, jour 13 [3].
— 21e (?) fois, 1er — de Chemou, jour 24 [4].

Dans l'énoncé de ces dates, les mois n'offrent aucune particularité. Les saisons et les jours donnent lieu à deux remarques inséparables : les noms des saisons ne sont, comme c'est la règle dans l'Ancien Empire [5], jamais déterminés par le disque solaire (⊙); là où ce semble être le cas (fig. 1) [6], le disque solaire ne doit pas être relié au mot *šmw* placé au-dessus, mais au mot *ʿrḳj* placé au-dessous, comme le montre un autre exemple (fig. 2) [7]; en d'autres termes, les deux dates en question doivent se lire *ibd 2 šmw, śśw ʿrḳj* et . . . *ibd 3 prt, śśw ʿrḳj;* on peut constater que le mot *ʿrḳj* n'apparaît pas seulement au Moyen Empire [8], mais au début de l'Ancien Empire; il est alors précédé du nom *śśw* et n'est encore qu'un adjectif ou un participe signifiant *dernier*.

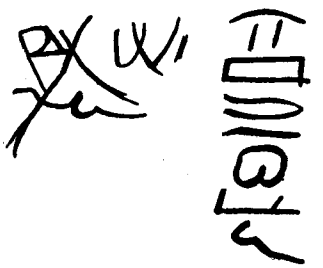


Fig. 1.

Les années présentent, à première vue, une difficulté. Elles ne mentionnent jamais le mot *recensement* [9] (), tandis que, sur la pierre de Palerme, l'expression *an de la . . . fois du recensement* est toujours écrite entièrement jusqu'à Neferirkara; sous ce roi, on rencontre pour la première fois l'abré-

[1] A. Rowe, *The Eckley B. Coxe, Jr., expedition excavations at Meydûm*, dans *Pennsylvania Univ. Mus. Journal*, vol. XXII, n° 1 (March 1931), p. 26; 46.

[2] L., *D.*, II, 1 f.

[3] L., *D.*, II, 1 g.

[4] L., *D.*, *Text* (1897), I, p. 206.

[5] K. Sethe, *Untersuchungen*, III (1905), p. 82.

[6] L., *D.*, II, 1 f.

[7] Fl. Petrie, *Meydum and Memphis* (III), pl. V, n° 4.

[8] *Wörterbuch*, I (1926), p. 212.

[9] La remarque est aussi valable pour les dates relevées sur des mastabas de Gizeh. Cf. H. Junker, *Gîza*, I (1929), p. 158-161.

BIFAO 35 (1935), p. 89-98 Charles Maystre
Les dates des pyramides de Snefrou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

viation *an de la 5e fois* [1]. D'autres dates relevées sur des monuments de l'Ancien Empire étayent cette indication [2].

Il y a donc un désaccord entre la pierre de Palerme, à laquelle il faut ajouter d'autres documents de l'Ancien Empire, et les pyramides de Snefrou. On pourrait en conséquence se demander si les dates de Meïdoum et Dahchour sont véritablement contemporaines de ce pharaon [3]. Les renseignements de Petrie et Rowe répondent à cette question. Avec les dates, on a trouvé beaucoup de marques (signes hiéroglyphiques, dessins de pyramide) visiblement peintes à la même époque [4]. Parmi ces dernières, plusieurs ont été découvertes par Petrie en creusant une galerie sous la pyramide de Meïdoum [5]. Cette circonstance prouve qu'elles sont, ainsi que les dates, contemporaines de Snefrou [6]. D'ailleurs, si les dates étaient postérieures, elles ne pourraient être que la trace d'une exploitation de la pyramide. Ce serait possible pour Meïdoum qui a probablement déjà servi de carrière dans l'antiquité [7]; mais à Dahchour, cette explication serait inacceptable. Ici la pyramide de Snefrou n'a pas subi le sort de celle de Meïdoum et les dates y sont pourtant énoncées de la même façon.

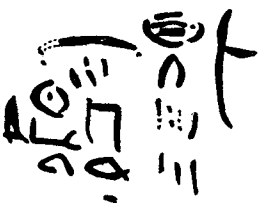


Fig. 2.

Il ne reste donc plus qu'à expliquer pourquoi, sur la pierre de Palerme et les documents de l'Ancien Empire, les dates sont notées autrement que sur les pyramides de Snefrou. Pour cela il est nécessaire de bien considérer la nature des diverses inscriptions; d'un côté des documents durables : annales, testament [8], stèles rappelant une expédition au Sinaï [9]; de l'autre côté des

(1) H. Schäfer, *Ein Bruchstück altägyptischer Annalen* (1902), p. 40.

(2) K. Sethe, *Untersuchungen*, III (1905), p. 79.

(3) Sethe a posé cette question pour Dahchour. Cf. K. Sethe, *Untersuchungen*, III (1905), p. 81, n° 19.

(4) Fl. Petrie, *Meydum and Memphis* (III), (1910), p. 2, § 4; p. 9 (même mention); pl. V; VI.

(5) Petrie a publié ces inscriptions parmi d'autres, sans rien qui permît de les identifier; Rowe, en les reproduisant à son tour, a indiqué qu'elles proviennent de la galerie de Petrie. Cf. A. Rowe, *op. cit.* (1931), p. 39; pl. VI.

(6) Une marque relevée dans le corps intact du monument (A. Rowe, *op. cit.* (1931), pl. VI, n° 8) représente un bateau qu'on retrouve sur une pierre datée (Fl. Petrie, *Meydum and Memphis* (III), (1910), pl. V, n° 9).

(7) Fl. Petrie, *Medum* (1892), p. 5, 1re col.; p. 9, 2e col.

(8) *Urk.*, I (1903-1932), p. 16.

(9) Gardiner-Peet, *Inscriptions of the Sinaï* (1917), nos 13, 14, 17.

BIFAO 35 (1935), p. 89-98 Charles Maystre
Les dates des pyramides de Snefrou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

marques d'ouvriers tracées hâtivement au pinceau, la plupart destinées à disparaître lors du polissage définitif des blocs[1]; n'est-il pas naturel de penser que ces marques sont une simple abréviation graphique de l'expression *an de la... fois du recensement*? Les ouvriers de Snefrou auraient écrit *an de la 17e fois* et lu *an de la 17e fois du recensement.* L'absence de ce dernier mot ne pouvait créer aucun malentendu puisque, sous Snefrou, la répétition des recensements semble avoir été le seul événement qui servît à compter les années[2]. Enfin la pierre de Palerme elle-même contient un cas analogue, où il faut rétablir, à la lecture, des mots non écrits : il s'agit de la première case conservée de Snefrou, située avant l'an de la 7e fois du recensement; cette case n'a pas de nom appliqué à l'année mais sa place laisse entendre qu'il faut lire *année après la 6e fois du recensement.*

Il y a un autre genre d'omission dans les dates de Meïdoum et de Dahchour; tandis que les monuments de l'Ancien Empire prolongent l'emploi du recensement biennal et du comput des années qui en découle jusque sous Pepi Ier et peut-être Pepi II[3], aucune des neuf dates des pyramides de Snefrou où figurent des années n'offre l'exemple d'une année *après* la... fois (du recensement)[4]. Est-ce l'effet d'un hasard? Seul l'examen d'un plus grand nombre de dates pourrait le dire. Ou faut-il reprendre une hypothèse déjà émise par Sethe[5]? Sur la pierre de Palerme, la première année conservée de Snefrou n'est pas numérotée. Comme on l'a vu, ce doit être l'année après la 6e fois du recensement. La seconde et la troisième année sont nommées an de la 7e fois du recensement et an de la 8e fois du recensement. Peut-on supposer que Snefrou a passé du recensement biennal au recensement annuel, précisément dans les années de son règne qui sont sur la pierre de Palerme? On peut noter à ce sujet que les dates annuelles sur les blocs des pyramides sont toutes postérieures à l'an de la 8e fois du recensement[6].

[1] Fl. Petrie, *Meydum and Memphis* (III), (1910), p. 9.

[2] K. Sethe, *Untersuchungen,* III (1905), p. 77, haut.

[3] Idem, *ibid.,* p. 79, n° 7; p. 81, n° 15.

[4] Dans ce cas il ne peut être question d'abréviation graphique, car en sous-entendant le mot *après,* deux années consécutives auraient été notées de la même façon.

[5] K. Sethe, *Untersuchungen,* III (1905), p. 83.

[6] La solution de ce problème ne peut être fournie par le fragment de la pierre de Palerme n° 1 du Caire où le registre consacré à Snefrou est presque partout complètement effacé. Cf. H. Gauthier, dans *Le Musée égyptien,* t. III

BIFAO 35 (1935), p. 89-98 Charles Maystre
Les dates des pyramides de Snefrou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les dates des pyramides de Snefrou peuvent être classées selon la place qu'elles occupent dans l'année du calendrier. De plus, en considérant que le règne de Snefrou est fixé avec une certitude suffisante entre 2760 et 2730 av. J.-C. [1], on peut chercher à quel moment de l'année grégorienne correspondent ces dates. Sethe a fait ce calcul et a trouvé que, dans la période 2760-2730, le 1er mois d'Akhet jour 13 équivaut au 5 juillet-28 juin grégorien [2]; cela permet d'établir le tableau ci-dessous :

1er	mois d'Akhet, jour 13	=	28 juin-5 juillet.
4e	— — , — 14	=	27 septembre-4 octobre.
1er	— de Peret	=	du 14-21 octobre au 12-19 novembre.
2e	— — , jour $11+x$	=	$23+x$ novembre-30 novembre $+x$.
2e	— — , — 22	=	4-11 décembre.
2e	— —	=	du 13-20 novembre au 12-19 décembre.
3e	— — , dernier jour	=	11-18 janvier.
4e	— —	=	du 12-19 janvier au 10-17 février.
1er	— de Chemou, jour $10+x$	=	$20+x$-$27+x$ février.
1er	— — , — 24	=	6-13 mars.
2e	— — , dernier jour	=	11-18 avril.
3e	— — , jour 14	=	25 avril-2 mai.
3e	— —	=	du 12-19 avril au 11-18 mai.

La période de l'année ainsi recouverte va du début d'octobre à la fin de juin, c'est-à-dire à peu près en dehors de l'inondation [3]. Il serait tentant de tirer parti de cette constatation, mais elle n'est fondée que sur un petit nombre de dates recouvrant la plus grande partie de l'année. Il n'est pas impossible que d'autres dates viennent compléter le cycle entier de l'année naturelle [4]. C'est pourquoi il est préférable de renoncer à fixer l'époque de

(1915), p. 45; pl. XXIV. G. Daressy, dans *Bull. Inst. français d'Arch. or.*, XII (1916), p. 169.

[1] K. Sethe, *Untersuchungen*, III (1905), p. 103; p. 119. R. Weill, *Bases, Méthodes et Résultats de la Chronologie égyptienne, Compléments* (1928), p. 14, texte et note 2.

[2] K. Sethe, *Untersuchungen*, III (1905), p. 119.

[3] Les dates analogues du début de la IVe dynastie, à Gizeh, s'étendent de novembre à avril. Cf. H. Junker, *Giza*, I (1929), p. 158-161.

[4] Un millénaire après Snefrou, des dates de pyramides mentionnent les 2e, 3e, 4e mois de Chemou qui, d'après un calcul sommaire, se placent alors en juillet, août, septembre du calendrier grégorien. Cf. G. Jéquier, *Deux pyramides du Moyen Empire* (1933), p. 10, fig. 8, nos 1, 2; p. 11, fig. 9, n° 3; p. 62, fig. 46, 1re, 2e, 6e inscriptions.

BIFAO 35 (1935), p. 89-98 Charles Maystre
Les dates des pyramides de Snefrou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Snefrou au moyen de ces dates[1], d'autant plus que la base de ce calcul serait sujette à discussion[2].

On peut essayer de déterminer l'endroit où les pierres recevaient une date : était-ce à la carrière du désert arabique, soit à la fin de l'extraction soit lors de l'expédition? ou pendant le transport, soit à l'embarquement soit au débarquement? ou enfin sur les chantiers de construction de Meïdoum et Dahchour, soit à l'arrivée soit après la mise en place? Seules les pierres en calcaire sont datées[3], tandis que les blocs provenant des plateaux rocheux qui servent de base aux pyramides ne portent pas de dates. Les deux roches devaient être extraites des carrières et mises en place sur les chantiers. Il semblerait bizarre qu'on eût daté l'une et non l'autre, au cours de ces opérations. Au contraire, on peut admettre que les pierres en calcaire étaient datées à l'occasion de leur transport, beaucoup plus long, et plus compliqué, que celui des blocs du désert libyque; ces derniers venaient d'une carrière située à quelques minutes du chantier alors que le calcaire avait à traverser non seulement toute la vallée mais aussi l'eau, que ce fût le Nil ou la plaine inondée.

Cette explication n'est encore qu'hypothèse pour les pierres de Snefrou. On pourrait prétendre qu'elles étaient datées après leur mise en place, par les équipes travaillant à la construction; on n'aurait alors daté que le calcaire parce que cette pierre était la seule employée pour les revêtements, soit extérieurs, comme à Dahchour et Meïdoum, soit internes, tels ceux qui parent les premières constructions en forme de mastabas, à Meïdoum. Le remplissage se faisait en blocs extraits près des chantiers[4]; on ne les datait

[1] Pour les résultats obtenus par cette méthode, cf. Fl. Petrie, *Historical Studies* (1911), p. 11. K. Sethe, *Untersuchungen*, III (1905), p. 119.

[2] Il faudrait déterminer le travail dont ces dates sont la trace (voir ci-dessous) : première possibilité d'erreur; puis fixer la saison où s'accomplit ce travail : seconde possibilité d'erreur amplifiant la première.

[3] A. Rowe, *op. cit.* (1931), p. 21. Actuellement, il n'existe plus, sur les quatre faces de la pyramide de Dahchour, de partie visible du revêtement, qui était en calcaire.

[4] Pour Meïdoum, voir Fl. Petrie, *Medum* (1892), p. 7, 1re col. Pour Dahchour, voir L., *D., Text,* I (1897), p. 206. En ce qui concerne la seconde de ces pyramides, l'indication de Lepsius est à compléter : le remplissage comprend un certain nombre de blocs en calcaire; ceux qui se trouvent à proximité des arêtes N.-O. et S.-E. ne portent aucune inscription sur leur face visible.

BIFAO 35 (1935), p. 89-98 Charles Maystre
Les dates des pyramides de Snefrou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pas peut-être parce qu'ils étaient destinés à être rapidement cachés à la vue.

Pour obtenir sur le lieu où les dates étaient peintes des témoignages plus explicites que ceux de Meïdoum et Dahchour, il faut se reporter à une époque postérieure à celle de Snefrou, et même à l'Ancien Empire [1]. Des pyramides du Moyen Empire ont livré un certain nombre de dates accompagnées d'un court texte [2]; le tout comprend en général deux lignes, la première contenant la date et la seconde les titres et le nom d'un fonctionnaire, souvent précédés de  « *X a rapporté* ». Une de ces inscriptions se présente même ainsi [3] :

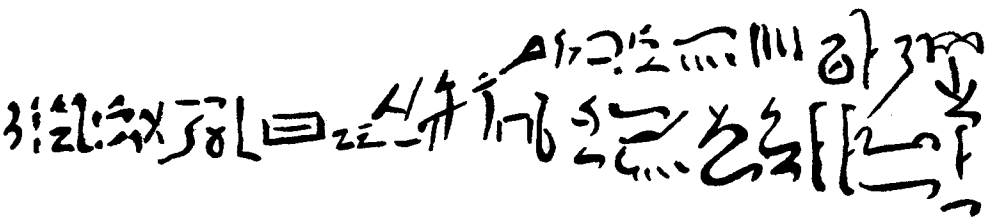
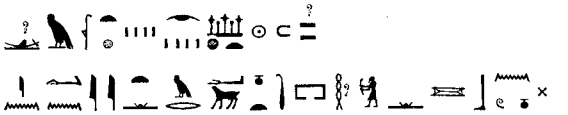


Fig. 3.



..... en l'an 4, 4e mois d'Akhet, jour 12(?), par..... chef de cabinet..... Shebenou...

Ici la date, introduite par la préposition *m*, se rapporte clairement au mot précédent; or le dernier signe de ce mot indique qu'il s'agit de navigation.

[1] Des dates ont été relevées à Zaouiét el-Aryan, cf. A. Barsanti, *Fouilles de Zaouiét el-Aryân*, dans *Ann. du Serv. des Ant.*, VII (1906), p. 270, fig. 19, et à Abousir, cf. L. Borchardt, *Das Grabdenkmal des Königs Ne-user-rê* (1907), p. 144-146, et Idem, *Das Grabdenkmal des Königs Nefer-ir-kerê* (1909), p. 46, 47. Elles n'apportent aucune indication sur leur lieu d'origine.

[2] G. Jéquier, *Deux pyramides du Moyen Empire* (1933), p. 10-14, fig. 8-11; p. 62-63, fig. 46. Je remercie M. J. Černý de m'avoir signalé ces dates.

Petrie-Mackay-Wainwright, *The Labyrinth, Gerzeh and Mazghuneh* (1912), pl. XLI, nos 1, 3; p. 48, traduction de A. H. Gardiner. De Morgan, *Fouilles à Dahchour*, I (1894), p. 116, fig. 272; il n'est pas certain que cette inscription provienne d'une pierre de revêtement de la pyramide d'Amenemhat III, mais sa ressemblance avec celles publiées par G. Jéquier le fait supposer.

[3] G. Jéquier, *ibid.* (1933), p. 11, fig. 9, n° 1.

BIFAO 35 (1935), p. 89-98 Charles Maystre
Les dates des pyramides de Snefrou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Donc les dates de la pyramide de Khenzer furent peintes à l'occasion de la traversée, par eau, des pierres en calcaire [1].

Les conditions dans lesquelles se trouvent les dates sur les pyramides de Snefrou et de Khenzer sont identiques, puisque toutes trois sont voisines et qu'elles ont eu un revêtement en calcaire sur les pierres duquel furent peintes des dates comprenant année, mois et jour. On peut donc, dans la mesure où il est permis d'avoir recours à un renseignement plus récent de dix siècles pour expliquer un fait ancien, affirmer que les dates des pyramides de Snefrou ont été inscrites au moment du transport, peut-être lors de l'embarquement ou du débarquement, ou encore pendant le trajet sur eau. Cette conclusion, tirée de l'examen d'un cas analogue, vient en fin de compte appuyer les déductions du premier raisonnement fait ci-dessus.

Il reste à examiner les années indiquées par les dates de Meïdoum et Dahchour. On a

À Meïdoum :	À Dahchour :
an de la 17e fois (du recensement).	an de la 16e fois (du recensement).
— 17e — —	— 21e(?) fois —
— 17e — —	
— 15e(?) fois —	
— 14+xe — —	
— 16e(?) — —	
— 16e — —	

Quelques remarques sont nécessaires :



Fig. 4.

1. Presque toutes les lectures sont certaines ou probables; celle de l'an de la 21e(?) fois est véritablement douteuse (fig. 4) [2]. Elle a été faite par Sethe qui a lu ⌈ 𓏛𓏏(?) [3]; Borchardt a lu « 26 » [4].

2. Dans la date de Dahchour an de la 16e fois (fig. 5) [5], la

[1] G. Jéquier (*Deux pyramides du Moyen Empire* (1933), p. 12), en qualifiant ces inscriptions de « sortes de bordereaux d'expédition », les attribuait déjà au transport.

[2] L., *D.*, *Text*, I (1897), p. 206.

[3] K. Sethe, *Untersuchungen*, III (1905), p. 81, n° 19.

[4] L. Borchardt, *Die Entstehung der Pyramide* (1928), p. 16, note 4.

[5] L., *D.*, II, 1 g.

BIFAO 35 (1935), p. 89-98 Charles Maystre
Les dates des pyramides de Snefrou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dizaine peut paraître extraordinairement haut placée. On pourrait supposer la chute d'une dizaine, par effacement[1]. Mais la même disposition de signes apparaît à Meïdoum dans une date de l'an de la 17e fois (fig. 6)[2]. Comme ce chiffre 17 est attesté clairement par d'autres inscriptions (par exemple, fig. 2), la date de Dahchour doit bien se lire an de la 16e fois.

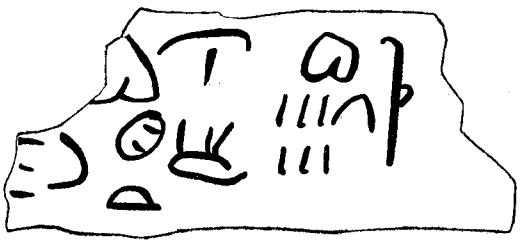


Fig. 5.

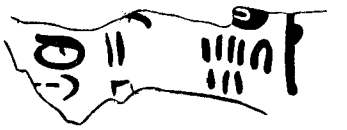


Fig. 6.

3. Au sujet de la date de Dahchour sans année (fig. 1), Borchardt écrit que « la copie d'Erbkam pourrait avoir, à côté de la date du jour, le reste retourné d'une désignation d'année 21 »[3]. Or les signes qui accompagnent cette date sont placés non pas avant mais après 2e mois de Chemou dernier jour, alors que dans toutes les autres dates des pyramides de Meïdoum et Dahchour l'indication de l'année précède toujours celle des mois, saison et jour. Cette inscription semble ainsi dépourvue de mention d'année.

Il n'y a donc à Dahchour qu'une date sur laquelle on puisse se baser ici : celle de l'an de la 16e fois. On peut facilement constater qu'elle est contemporaine d'une (ou deux?) dates de Meïdoum et antérieure d'un an à trois autres. Les chantiers de Meïdoum et de Dahchour étaient donc ouverts en même temps et Snefrou faisait bâtir à la fois ses deux pyramides.

Cette conclusion n'implique d'ailleurs pas un état d'avancement identique dans les deux entreprises. A Meïdoum, en effet, les blocs datés ont été extraits des débris amoncelés contre la partie inférieure de la pyramide[4]; cette partie

[1] L. Borchardt, *Die Entstehung der Pyramide* (1928), p. 16, note 4.

[2] Fl. Petrie, *Meydum and Memphis* (III), (1910), pl. V, n° 2.

[3] L. Borchardt, *loc. cit.*

[4] Fl. Petrie, *Meydum and Memphis* (III), (1910), p. 2. A. Rowe, *op. cit.* (1931), p. 20; pl. XVIII.

BIFAO 35 (1935), p. 89-98 Charles Maystre
Les dates des pyramides de Snefrou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

possède encore son revêtement, de sorte que ces blocs étaient autrefois situés à une certaine hauteur. Il n'est pas possible de préciser cette élévation ni de dire si les blocs étaient ceux du revêtement extérieur de la pyramide ou d'un revêtement intérieur; ils témoignent en tout cas d'une construction qui n'en était plus à son début. A Dahchour les pierres datées sont situées tout au bas de la pyramide[1]. On peut donc déduire de ces positions relatives que, tandis qu'à Meïdoum la construction avait au moins dépassé son premier stade, à Dahchour on ne travaillait encore qu'aux premières assises de la pyramide, en l'an de la 16e fois du recensement sous le règne de Snefrou[2].

Ch. Maystre.

Le Caire, 16 février 1935.

[1] L., *D., Text,* I (1897), p. 206.

[2] Cela précise la conclusion de Borchardt (*Die Entstehung der Pyramide,* p. 16) sur le rapport chronologique des deux pyramides.

BIFAO 35 (1935), p. 89-98 Charles Maystre
Les dates des pyramides de Snefrou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net